## LETTRE PASTORALE

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs deux extraits d'une Lettre Pastorale publiée le 8 octobre 1916, par Sa Grandeur Monseigneur Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe. Ayant dégagé de façon lumineuse les leçons du troisième Centenaire de l'établissement de la Foi au Canada, Sa Grandeur consacre à notre centenaire familial quelques pages de son éloquente Lettre. Qu'Elle daigne agréer, pour ce témoignage d'estime et le puissant encouragement qu'il comporte, l'assurance de notre vive gratitude et d'un dévouement plus complet, si possible, aux oeuvres diocésaines d'apostolat.

de cent ans a été regardée comme quelque chose de grave et de solennel. Dieu lui-même, le suprême ordonnateur du temps, qui a voulu qu'il y eût des jours et des nuits, des semaines, des mois et des années, se glorifie d'être le Roi immortel des siècles; ils lui appartiennent, et il les distribue comme il lui plaît. Du trône de son immuable éternité, il les voit passer et se dérouler sous ses yeux; il donne à chacun sa mission, son caractère et son mouvement. Et, quand c'est son bon plaisir d'en accorder un tout entier à un individu, c'est un phénomène que les hommes signalent.

L'Eglise catholique, tout assurée qu'elle est de durer autant que le monde, puisqu'il lui a été dit en la personne des Apôtres: Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, sent pourtant le besoin de se recueillir, chaque fois qu'un siècle s'achève et qu'un autre commence. C'est pour cela qu'elle a institué le Jubilé ou l'Année Sainte. Le Pape Boniface VIII, en 1295, dans sa bulle Antiquorum, ne trouvait pas de plus juste raison, pour fixer le Grand Jubilé à l'année 1300, que le passage d'un siècle à un autre. Vous vous rappelez encore, N.T.C.F., le si belle encyclique, par laquelle le Pape Léon XIII annongait le jubilé universel de l'année sainte 1900. "Le siècle